

DOSSIER DE PRESSE

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 1985

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES CLASSICS 2016



SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS
FESTIVAL DE CANNES

ADIEU BONAPARTE

de Youssef Chahine (1985, 1h55)

Un film restauré en 4K à partir du négatif image et des magnétiques son

Mardi 17 mai à 18h, Salle Buñuel



Michel Piccoli dans *Adieu Bonaparte* de Youssef Chahine, 1985
© TF1 Studio / MISR International Films.

Une restauration de **Misr International Films**, **TF1 Studio**
menée en 2016 par **La Cinémathèque française**
avec le soutien du **CNC**, du **Fonds Culturel Franco-Américain** (DGA-MPA-SACEMWGAW), des **Archives audiovisuelles de Monaco** et de l'**Association Youssef Chahine**.

La restauration, réalisée au laboratoire **Eclair Ymagis** et au studio **L.E.Diapason**, a été supervisée par **Céline Charrenton**, **Marianne Khoury** et **Hervé Pichard**.



CONTACTS LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Jean-Christophe Mikhaïloff
Directeur de la Communication,
des Relations extérieures et du Développement
+33 (0)1 71 1933 14 - +33 (0)6 23 91 46 27
jc.mikhaïloff@cinematheque.fr

Elodie Dufour
Attachée de presse
+33 (0)1 71 19 33 65
+33 (0)6 86 83 65 00
e.dufour@cinematheque.fr

SOMMAIRE

- 1- La restauration d'Adieu Bonaparte** **3**
Adieu Bonaparte, sur les traces de l'Égypte moderne.
La restauration du film.
Générique technique et artistique.
Biographie et filmographie de Youssef Chahine.
- 2- Un ambitieux plan de sauvegarde** **9**
Les archives « non film » du cinéaste à La Cinémathèque française.
Dès 2018, rétrospective intégrale à La Cinémathèque française.
Le comité scientifique Youssef Chahine.
- 3- Chahine, champagne d'Égypte** **10**
par Serge Daney. Libération, 17 mai 1985.



Affiche française du film. *Adieu Bonaparte* de Youssef Chahine, 1985.

Adieu Bonaparte revient au Festival de Cannes 31 ans après sa présentation en Compétition officielle. A l'époque, le film avait reçu un accueil mitigé, certains qualifiant même d'"antifrançaise" une entreprise qui n'aurait pu être menée à bien sans le soutien direct du ministre de la Culture d'alors, Jack Lang, cible de la plupart des attaques. Youssef Chahine, Michel Piccoli et Patrice Chéreau avaient dû batailler ferme en conférence de presse tant le film ne respectait guère les règles académiques de la reconstitution historique. Il avait été jugé confus, et son absence au palmarès du Festival 1985 annonçait son insuccès lors de sa sortie en salles. Mais qu'importe, l'alliance Youssef Chahine/Humbert Balsan était scellée et elle allait se poursuivre pendant 20 ans...

C'est justement sa profusion et sa complexité qui font d'*Adieu Bonaparte* un film étrangement contemporain. Comme si l'Histoire avait validé toutes les intuitions de Chahine, surtout les plus pessimistes quant au désastre moyen-oriental. En montrant le petit peuple cairote qui se demande comment résister à ces Français, sous la bannière de qui et au nom de quoi ?, Chahine fait œuvre à la fois d'historien et de prophète. Il ne cloue personne au pilori, même s'il préfère évidemment l'humanisme désirant du général Caffarelli au génie publicitaire de Bonaparte, et multiplie les personnages et les points de vue, personne n'ayant jamais tout à fait tort ni tout à fait raison. C'est dans ce déchirement intime, celui d'un alexandrin ayant fait ses classes en Californie, intellectuel arabe et esprit universel, plus grand cinéaste égyptien et métèque absolu, haï par tous les pouvoirs et adulé par le peuple, que réside le génie proprement renoirien de Chahine. *Adieu Bonaparte* est sa *Marseillaise*.

Frédéric Bonnaud

1- LA RESTAURATION D'ADIEU BONAPARTE

« Il ne suffit pas d'aimer le cinéma. Pour faire du cinéma, vraiment, il faut l'aimer profondément et ça prend un temps fou. L'image n'est pas facile, le montage n'est pas une chose aisée, rien n'est facile. Mais l'essentiel, pour moi, est de ressentir excessivement, profondément, que c'est le seul langage que je connaisse. »

Intervention de Youssef Chahine à Cannes en 1998

« Il y a quelque chose d'héroïque dans cette façon de traiter les scènes d'action (batailles, bavures, révoltes) comme des scènes d'intimité et ces dernières (brouilles, scènes de ménage, ruptures) comme des scènes de batailles. C'est ce qu'il y a de plus beau dans le film : une sorte de hâte respectueuse. »

Serge Daney, *Libération*, 17 mai 1985



Adieu Bonaparte. Photographie de tournage.

Gamel Fahmy © Misr International Films (Youssef Chahine & Co)

Adieu Bonaparte, sur les traces de l'Égypte moderne

En 1985, le plus célèbre des cinéastes égyptiens, **Youssef Chahine**, réalise son 28^{ème} long métrage, une coproduction franco-égyptienne sur la campagne napoléonienne. *Adieu Bonaparte*, en apparence une fresque historique, offre avant tout un portrait intime du général Caffarelli, amoureux des sciences et du peuple égyptien. Ce personnage, unijambiste et extravagant, au rire franc et moqueur, dénoncera cette guerre d'occupation et s'opposera à un Bonaparte austère et ambitieux. Le réalisateur dirige ainsi deux des plus grands acteurs français, **Michel Piccoli** et **Patrice Chéreau** dans des rôles de compositions bien différents mais drôles, extravagants et charismatiques. Il dirige et révèle aux occidentaux des acteurs égyptiens talentueux dont **Mohsen Mohieddin** qui interprète un jeune poète, fils de boulanger. Ce dernier prend conscience de ses engagements et de ses sentiments partagés pour l'homme érudit et pour la colère de son peuple. Il incarne, avec son frère cadet, une jeunesse égyptienne curieuse, sensible et révoltée.

Comme souvent, **Youssef Chahine** utilise le regard, la musique et la parole pour transmettre ses émotions. Loin des discours guerriers, son regard amoureux n'a jamais été aussi intense que dans ce film. Il aime capter les yeux enchanteurs de ses acteurs qui se cherchent et se scrutent mutuellement, comme des premiers gestes charnels et sensuels. Il aime aussi le dialogue et le débat, lui qui n'a eu de cesse de dénoncer l'obscurantisme. Le passage régulier de la langue française à la langue arabe participe pleinement à la beauté du film. Cette liberté de parole offre un ton unique, quelques fois grave, quelques fois doux. Ainsi ce regard et ces voix croisés sur deux mondes et deux cultures divergentes seront l'occasion pour Chahine de s'opposer à nouveau aux idées reçues, de raconter sa vision historique, très personnelle de l'Égypte, celle d'hier, lors des campagnes napoléoniennes mais aussi une autre, plus contemporaine qui cherche justement à affirmer sans cesse son identité.



Mohamad Atef et Dahlia Younes dans *Adieu Bonaparte* de Youssef Chahine, 1985 © TF1 Studio / MISR International Films.

La restauration d'*Adieu Bonaparte*

Adieu Bonaparte, réalisé par **Youssef Chahine** en 1985, a été restauré par **Misr International Films**, **TF1 Studio** et **La Cinémathèque française** avec le soutien du **CNC**, du **Fonds Culturel Franco-Américain (DGA-MPA-SACEM-WGAW)**, des **Archives audiovisuelles de Monaco** et de **l'Association Youssef Chahine**.

Adieu Bonaparte est un film relativement récent, comparé aux œuvres restaurées par **La Cinémathèque française**. Les éléments originaux ont cependant plus de trente ans et les nombreuses manipulations que l'on retrouve généralement sur les films largement diffusés ont endommagé les supports d'origine et causé de nombreuses rayures et quelques déchirures. **Le négatif d'*Adieu Bonaparte*** a été scanné en 4K par immersion au laboratoire **Éclair Ymagis** afin de conserver au mieux la qualité photographique des images et d'éliminer les rayures superficielles. Les défauts plus importants ont été traités image par image. L'étalonnage, se référant aux copies d'exploitation d'époque, permet de se rapprocher en numérique des couleurs et de la densité lumineuse soigneusement travaillées par le chef opérateur du film, **Mohsen Nasr**.

Les bandes magnétiques sonores, utilisées pour la restauration du son monophonique, sont des supports particulièrement fragiles qui résistent peu à l'usure du temps. Conservées dans leur laboratoire d'origine, elles ont permis de retrouver la très bonne qualité sonore de la version originale, mêlant les voix françaises et arabes. Elles ont été numérisées au **Studio L.E. Diapason** avec lequel la Cinémathèque collabore régulièrement sur de nombreuses restaurations sonores.

Les travaux de restauration image et son ont été réalisés selon les normes préconisées par le **CNC** et **La Cinémathèque française**, impliquant un retour sur film 35 mm et une préservation pérenne des éléments argentiques.

Présenté à Cannes Classics en mai 2016, *Adieu Bonaparte* annonce une **campagne importante de restauration de l'ensemble des films** de ce grand cinéaste égyptien, aussi bien des œuvres incontournables comme ***Gare centrale***, ***Le Destin*** ou ***Alexandrie encore et toujours*** que des titres plus anciens, plus fragiles et tout aussi intrigants : ***Les Eaux noires***, ***Ciel d'Enfer***... Ces restaurations seront menées par plusieurs institutions françaises et internationales. De même, une grande partie des archives de Chahine (photos, manuscrits, scénarios annotés, dessins, actuellement conservées à la Cinémathèque), font l'objet d'un **ambitieux plan de sauvegarde**. **Ces initiatives permettront de redécouvrir, dès 2018, à La Cinémathèque française, l'intégralité de l'œuvre de ce cinéaste épris de son pays, de son histoire et de son peuple.**

La restauration a été supervisée par :

Céline Charrenton (TF1 Studio)

Marianne Khoury (Misr International Films)

Hervé Pichard (La Cinémathèque française)



Patrice Chéreau dans *Adieu Bonaparte* de Youssef Chahine, 1985

© TF1 Studio / MISR International Films.

Adieu Bonaparte

de Youssef Chahine

El-Wadaa Ya Bonaparte | Egypte-France | 1985

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 1985

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES CLASSICS 2016

Avide de puissance et de gloire, la flotte française, menée par Bonaparte, envahit l'Égypte en 1798, Alexandrie d'abord, puis le Caire. Caffarelli, l'un de ses généraux, scientifique et humaniste, découvre la civilisation égyptienne. Envouté par l'âme de ce pays et son peuple, il se lie d'amitié avec deux frères Aly et Yehia. Réfugiés dans la capitale, les jeunes hommes, avides de connaissances, sont fascinés par ce militaire savant, passionné et original. Alors que les résistants s'organisent face à l'oppression sanglante, Caffarelli, loin des préoccupations guerrières, s'oppose lui aussi à Bonaparte et à ses conquêtes destructrices.

Générique technique

Scénario et dialogue : **Youssef Chahine assisté de Yousry Nasrallah, Mohsen Mohieddin, Jean-Michel Comet**

Assistants réalisateurs : **Yousry Nasrallah, Ahmed Kassem**

Image : **Mohsen Nasr**

Montage : **Luc Barnier**

Costumes : **Yvonne Sassinot de Nesle**

Décors : **Onsi Abou Seif**

Son : **Michel Brethez**

Mixage : **Dominique Hennequin**

Musique : **Gabriel Yared**

Production : **Misr International, Ministère de la culture (Caire), Lyric International, Ministère de la culture (France)**

Directeurs de production : **Hussam Eddine Ali, Mohamed el-Gohary**

Producteurs délégués : **Marianne Khoury / Humbert Balsan / Jean-Pierre Mahot**

Générique artistique

Michel Piccoli : Caffarelli

Mohsen Mohieddin : Aly

Patrice Chéreau : Bonaparte

Mohamed Atef : Yehia

Christian Patey : Horace

Mohsena Tawfik : La Mère

Hoda Sultan : Nefissa



Mohsen Mohieddin dans *Adieu Bonaparte* de Youssef Chahine, 1985 © TF1 Studio / MISR International Films.

Biographie de Youssef Chahine

Youssef Gabriel Chahine est né le 25 janvier 1926 à Alexandrie en Égypte.

Après des études au Victoria College et à l'Université d'Alexandrie, il part pour les États-Unis en 1947, où il effectue deux années d'études de cinéma et d'art dramatique au Pasadena Play House près de Los Angeles, en Californie. De retour en Égypte, il tourne, en 1950, son premier film, la comédie **Papa Amine**. Il est, à vingt-quatre ans, l'un des plus jeunes réalisateurs égyptiens. Tenté par le néo-réalisme, il réalise en 1951, **Le Fils du Nil**. Avec ce film, il participe pour la première fois au Festival de Cannes. À partir de cette période, il ne cesse de tourner, alternant les genres, de la comédie, au cinéma d'aventures, en passant par le mélodrame et la comédie musicale. En 1954, il présente pour la première fois Omar Sharif dans **Ciel d'enfer**, à ses côtés, **Faten Hamama**, qu'il dirige de nouveau en 1956, dans **Les Eaux noires**. Il enchaîne avec **Tu es mon amour** et **Adieu mon amour** en 1957. En 1958, il réalise et joue le rôle principal dans **Gare centrale**, point d'orgue de la première partie de sa carrière. Pour autant, le film connaît un échec cuisant lors de sa sortie. Il aborde alors sa période de maturité, soutenue par une prise de conscience politique. Il signe ainsi deux films aux accents nationalistes, **Gamila l'Algérienne** en 1958, et **Saladin** en 1963. Victime de tracasseries administratives, il s'exile au Liban en 1965. Il y tourne avec Feyrouz **Le Vendeur de bagues** avant de revenir en Égypte en 1968. L'année suivante, il tourne **La Terre**, un hymne aux paysans égyptiens. Avec **Le Choix** en 1970 et **Le Moineau** en 1974, le début des années 70 le voit s'interroger sur les problèmes de la société contemporaine égyptienne. En 1979, il présente **Alexandrie pourquoi ?** au Festival de Berlin. C'est la consécration internationale, il obtient l'Ours d'Argent et le Grand Prix du Jury. Le film, où il se met en scène avec une singulière liberté de ton, est le premier volet de ce qui deviendra par la suite une trilogie autobiographique comprenant **La Mémoire** en 1982, et **Alexandrie encore et toujours** en 1990. Entre-temps, il aura replongé dans l'histoire égyptienne, et signé **Adieu Bonaparte** en 1985. En 1994, il tourne **L'Émigré**, un projet qu'il rêvait de réaliser depuis les années 50, dont l'histoire est inspirée du récit biblique sur Joseph, le fils de Jacob. Le film est son plus grand succès commercial en Égypte, mais sa liberté de ton lui vaudra les foudres de certains extrémistes religieux. Malgré cela, il persiste à vouloir explorer la polyphonie du monde. Il enchaîne avec **Le Destin** présenté en 1997 à Cannes, où il reçoit le Grand Prix du 50ème anniversaire du Festival pour l'ensemble de son œuvre. En 1999, il tourne **L'Autre** et deux ans plus tard **Silence... on tourne. Alexandrie... New York** clôture la Section Un Certain Regard au Festival de Cannes 2004. **Le Chaos** en 2007 clôt sa carrière ainsi qu'un court commandé par le festival de Cannes et présenté en 2007 dans "Chacun son cinéma". Il est décédé le 27 juillet 2008 au Caire après un mois de coma dû à une hémorragie cérébrale.

Filmographie complète

- * 1950 : **Papa Amine (Father Amine)**
- * 1951 : **Le Fils du Nil (Son of the Nile)**
- * 1953 : **La Dame du train (Lady One the Train)**
- * 1953 : **Femmes sans hommes (Women without Men)**
- * 1954 : **Ciel d'enfer (The Blazing Sky)**
- * 1954 : **Le Démon du désert (Desert Devil)**
- * 1956 : **Les Eaux noires (Dark Waters)**
- * 1957 : **Adieu mon amour (Farewell My Love)**
- * 1957 : **C'est toi mon amour (My One and Only Love)**
- * 1958 : **Gare centrale (Cairo : Central Station)**
- * 1958 : **Djamila l'Algérienne (Jamila, the Algerian)**
- * 1959 : **A toi pour toujours (Forever Yours)**
- * 1960 : **Entre tes mains (In Your Hands)**
- * 1961 : **L'Appel des amants (A Lover's Call)**
- * 1961 : **Un homme dans ma vie (A Man in My Life)**

- * 1963 : *Saladin (Saladin the Victorious)*
- * 1964 : *L'Aube d'un jour nouveau (Dawn of a New Day)*
- * 1965 : *Le Vendeur de bagues (The Ring Seller)*
- * 1968 : *Ces gens du Nil/Un jour sur le Nil (Those People of the Nile)*
- * 1969 : *La Terre (The Earth)*
- * 1970 : *Le Choix (The Choice)*
- * 1971 : *Sables d'or (Golden Sands)*
- * 1972 : *Le Moineau (The Sparrow)*
- * 1976 : *Le Retour de l'enfant prodigue (The Return of the Prodigal Son)*
- * 1978 : *Alexandrie, pourquoi ? (Alexandria... Why?)*
- * 1982 : *La Mémoire (An Egyptian Story)*
- * 1985 : *Adieu Bonaparte*
- * 1986 : *Le Sixième Jour (The Sixth Day)*
- * 1990 : *Alexandrie encore et toujours (Alexandria Again and Forever)*
- * 1994 : *L'Emigré (The Emigrant)*
- * 1997 : *Le Destin (Destiny)*
- * 1999 : *L'Autre (The Other)*
- * 2001 : *Silence... on tourne (We're Rolling)*
- * 2002 : *11'09'01 September 11 (film collectif)*
- * 2004 : *Alexandrie... New York (Alexandria... New York)*
- * 2007 : *Le Chaos (Chaos)*
- * 2007 : *Chacun son cinéma (To Each His Cinema) (film collectif)*

Biographie et filmographie extraites de <http://www.africultures.com>



Adieu Bonaparte. Photographie de tournage. Youssef Chahine.
Gamel Fahmy © Misr International Films (Youssef Chahine & Co)

2- UN AMBITIEUX PLAN DE SAUVEGARDE

La Cinémathèque française a accueilli et préserve actuellement les archives non film du cinéaste et de sa société de production égyptienne MISR (scénarios, photos de tournage...). **Depuis plusieurs mois, de nombreux documents précieux sont déposés par la famille de Youssef Chahine et conservés actuellement au sein des collections de La Cinémathèque française.** Des pourparlers sont en cours avec la Bibliothèque d'Alexandrie, ville natale du cinéaste, pour en faire le lieu de conservation définitif de ces archives. Les documents papier sont actuellement traités pour assurer leur préservation dans le temps. Certains seront restaurés avant d'être numérisés.

La Cinémathèque française prévoit d'organiser en 2018, pour le dixième anniversaire de la mort de Chahine, **une grande rétrospective de ses films.** Il était donc nécessaire d'en faire une expertise préalable. Une partie des éléments argentiques est conservée en France car Youssef Chahine s'était préoccupé de la conservation de ses premières œuvres. Il avait fait des démarches pour qu'elles soient déposées à Paris dans des laboratoires avec lesquels il avait l'habitude de travailler. La France, terre d'accueil du cinéaste, a coproduit plusieurs de ses films.

La Cinémathèque française propose de restaurer plusieurs films en prenant en compte la dégradation des éléments originaux et **la nécessité de valoriser certaines œuvres importantes** qui ont participé à **la reconnaissance du cinéaste** en France comme dans de nombreux pays étrangers.

Dès 2016, un premier film a été restauré par TF1 Studio, l'association Youssef Chahine et la Cinémathèque française, avec l'aide du CNC, le soutien du Fonds Culturel Franco-Américain et des Archives Audiovisuelles de Monaco : **Adieu Bonaparte.** De nouveaux titres suivront dans les mois à venir.

Le **comité scientifique Youssef Chahine** est chargé de superviser le traitement des archives du cinéaste égyptien, confiées à la Cinémathèque française par ses ayants droit (Gabriel Khoury et Marianne Khoury).

Il est composé de personnalités proches de Youssef Chahine, l'ayant connu et connaissant son œuvre cinématographique.

Ce comité est susceptible de s'élargir à d'autres personnalités, qu'elles soient françaises, égyptiennes, ou venant d'ailleurs, pouvant apporter une meilleure connaissance de l'œuvre cinématographique de Youssef Chahine.

Dominique Bax (Ciné-Festivals, Magic Cinéma)

Frédéric Bonnaud (journaliste, producteur, directeur général de La Cinémathèque française)

Joël Daire (directeur du patrimoine, La Cinémathèque française)

Béatrice de Pastre (CNC)

Samir Farid (critique de cinéma)

Arzura Flornoy Gilot (chef du service Photos, La Cinémathèque française)

Jean-Michel Frodon (journaliste, enseignant)

Marianne Khoury (productrice, ayant droit de Youssef Chahine)

Eric Lagesse (distributeur, Pyramide)

Hervé Pichard (chef de projet restauration, La Cinémathèque française)

Sara Shazli (documentaliste, Association Youssef Chahine)

Youssef Cherif Rizkallah (critique de cinéma)

Régis Robert (chef du service Archives, La Cinémathèque française)

Ali Abou Shadi (critique de cinéma)

Charles Tesson (professeur de cinéma à l'Université, critique, délégué général de la Semaine de la Critique)

Vincent Tolédano (avocat, Association Youssef Chahine)

3- Chahine, champagne d’Egypte

Serge Daney. Libération, 17 mai 1985.

Enfin un film démesuré ! Enfin un film-monde ! A l’image de son sujet (résumons : la seconde naissance d’Ali, petit Egyptien déjà moderne, pris entre français et mamelouks, action et poésie, science et tradition, amour et amitié, et tout cela au moment de la campagne d’Egypte). A l’image de son auteur aussi (il s’agit de Chahine, héraut d’un cinéma égyptien fort rétréci dont il est devenu l’homme instrument), **Adieu Bonaparte** ne ressemble à rien ; ne peut *ressembler* à rien. Car cette fresque est intimiste, cette vision est dialectique et ce bordel est logique. La France et l’Egypte, avec cette « campagne » entre elles, l’ont aidé à affronter une fois de plus, outre les *sunlights* de Cannes, les intégristes de tout poil (que le poil parle arabe ou français).

« *Adieu Bonaparte !* » est la petite phrase ironique qu’Ali lance à Caffarelli (Michel Piccoli, grandiose). Si Ali est le héros égyptien du film, Caffarelli en est le vrai héros français. Leur histoire d’amour (où désir, amitié et apprentissage se mêlent) crée l’espace dont Chahine depuis quelques années (**Alexandrie pourquoi ?**, **La Mémoire**) a besoin pour respirer et pour filmer (comme il respire). Ali choisit ses alliés et Caffarelli choisit ses amours. Cette dissymétrie dans les choix est elle-même universelle et elle le sera tant qu’il y aura de faux pères venus des pays riches et de vrais gosses restés dans leur pays (pauvres). Dans le cadre archi-piégé de la fresque historique, Chahine s’est donc payé le luxe suprême d’un film personnel. Incomparable, *stricto sensu*.

Comment faire un film qui respecte toutes les facettes de son projet ? Comment, une fois le spectateur capté, l’empêcher de conclure trop vite ou de simplifier ce qu’il voit ? D’un côté, la famille égyptienne (le père boulanger, les trois frères dont Ali, mère et tantes aimantes et criardes, filles pas bégueules) qui voit surgir un jour la flotte française. Que faire ?

L’Egypte est, via les mamelouks, une province éloignée de l’empire ottoman. L’irruption des français, avec savants dans les bagages, occupation puis répression, divise la famille. Le frère aîné croit en l’Islam, Ali veut se faire une idée et le plus jeune, Yahia, est encore jeune. De l’autre, les français et leur manière différente d’être déjà des petits soldats du futur grand Napo. Car au bord du film, monolithique et nerveux, Bonaparte va de coup de poker en coup de poker (il pense déjà à l’après-Egypte), d’ailleurs, il abandonnera son armée, et Patrice Chéreau, drôle et étonnant, ne le « représente » pas mais propose une version, une hypothèse.

Entre Bonaparte et le peuple égyptien, fragile passerelle entre deux mondes, il y a Caffarelli. Officier de génie, savant, socialiste utopique, homosexuel. Pas comme les autres.

Le film ne dit pas (ce serait veule) que tout cela est bien loin de nous et que tout le monde avait ses raisons. Il dit qu’il est des détours nécessaires. Car l’Egypte conquise ne sera plus jamais la même, ni Ali. Plus Chahine respecte ces détours, plus il s’enivre de dialectique (non seulement celle de l’Histoire, mais celle du discours amoureux), plus il est obligé d’aller, scène par scène, ellipse après ellipse, droit à l’essentiel. Son art, son sens inné du spectacle (et même, sans aucune nuance péjorative, du cabaret) lui permet de forcer chaque scène vers son noyau émotionnel.

Il y a quelque chose d’héroïque dans cette façon de traiter les scènes d’action (batailles, bavures, révoltes) comme des scènes d’intimité et ces dernières (brouilles, scènes de ménages, ruptures) comme des scènes de batailles. C’est ce qu’il y a de plus beau dans le film : une sorte de hâte respectueuse.

A l’aune du cinéma « normal », **Adieu Bonaparte** n’est pas sans défauts. Cette façon de se précipiter au cœur de toute mêlée est trop généreuse pour ne pas dépayser, produire une dramaturgie trop riche en en décibels, gâcher les moyens et brouiller les fins. Mais si l’on fait la fine bouche devant ce film proprement héroïque, que ce soit en toute lucidité. Chahine est le seul cinéaste arabe (en cette année du tiers monde) qui tient à faire chez lui des films qui dé-provincialisent les fameux « rapports entre les peuples ». Il est unique. Son film est « trop généreux » ? C’est un monde qui ne tourne pas rond et le monde du cinéma encore moins, non ?



Adieu Bonaparte. Photographie de tournage. Michel Piccoli et Youssef Chahine. Gamel Fahmy
© Misr International Films (Youssef Chahine & Co)



La compagnie Misr International Films (MIF) a été fondée en 1972 par le réalisateur égyptien Youssef Chahine. Voix cinématographique du monde arabe, son œuvre reste un témoignage précieux pour la compréhension de l’Egypte moderne et la complexité de sa société. Ses films ont reçu de nombreux prix et le cinéaste a été récompensé en 1997 par le Prix du Cinquantième Anniversaire du Festival de Cannes pour l’ensemble de son œuvre.

Aujourd’hui, MIF est devenue la société de production de référence dans le paysage audiovisuel égyptien avec une solide expérience dans tous les aspects de la production, de la distribution et de l’exploitation cinématographique. La compagnie est également très active sur la scène internationale. Pionnière de la co-production, avec plusieurs titres majeurs, elle conseille et offre ses services aux compagnies étrangères venant tourner en Egypte.

CONTACTS

Misr International Films

35 rue Champollion, Le Caire, Egypte
<http://www.misrinternationalfilms.com/>

Gabriel Khoury
gabriel.h.khoury@gmail.com

Marianne Khoury
mkhoury@mifegypt.com



Le catalogue de TF1 Studio est constitué d'environ 600 films, les plus anciens datant du début des années 30, avec notamment des chefs-d'œuvre signés René Clair, Julien Duvivier ou Jean Grémillon. Les films du catalogue Les Films Ariane constituent la plus grande partie de ce fonds, le légendaire Alexandre Mnouchkine ayant produit de nombreux réalisateurs comme Christian-Jaque, Roger Vadim ou Henri-Georges Clouzot. Les années 60 font la part belle aux coproductions italiennes avec de grands films de Federico Fellini, Luchino Visconti ou Dino Risi.

Pour les années 90, ce sont de grands auteurs, habitués aux plus grandes récompenses, comme Pedro Almodóvar, Jane Campion, Bernardo Bertolucci et Emir Kusturica qui viennent compléter notre riche collection.

Fruit d'un ambitieux travail à partir de sources techniques parfois très endommagées, une douzaine de films est restaurée chaque année pour en assurer la sauvegarde mais aussi pour permettre la redécouverte de ces œuvres du patrimoine français et international aux publics d'aujourd'hui, en salles, à la télévision et à travers tous les nouveaux modes de diffusion numériques. Enfin, la coproduction reste une activité importante afin de constituer les grands classiques de demain.

CONTACTS

Nils Hoffet

Catalogue

+331 41 41 16 96, +336 67 82 95 30

nhoffet@tf1.fr

Pierre Olivier

Communication

+331 41 41 45 94, +336 65 39 50 81

polivier@tf1.fr

TF1 Studio 6 place Abel Gance, 92100 Boulogne-Billancourt
www.tf1studio.com



« Les réalisateurs du monde entier connaissent La Cinémathèque française, même s'ils n'y sont jamais venus. C'est notre demeure spirituelle. ».

C'est ainsi que **Martin Scorsese** qualifie ce qui est devenue l'une des archives les plus célèbres dans le monde.

Association loi 1901, La Cinémathèque française fondée en 1936 par **Henri Langlois, Georges Franju, Jean Mitry** et **Paul Auguste Harlé**, longtemps installée au palais de Chaillot, occupe depuis 2005 un bâtiment de l'architecte **Frank Gehry** au 51 rue de Bercy à Paris 12e.

Tout à la fois école et conservatoire de l'image, maison des cinémas du monde entier, bibliothèque et archive du film, La Cinémathèque française, dotée de nouveaux moyens, peut désormais poursuivre ses missions : conserver et restaurer les films et les archives de ses collections ou les titres phares du cinéma, accueillir étudiants, cinéphiles et chercheurs dans une bibliothèque et un centre de ressources, programmer les grands classiques mais également des rétrospectives complètes et hommages à des cinéastes, acteurs, producteurs et techniciens du cinéma, exposer les fabuleux objets de ses collections dans son musée du cinéma, organiser des expositions pour dévoiler la richesse de ses fonds et mettre en valeur les liens qu'entretient le cinéma avec les autres arts.

La Cinémathèque française en ligne : le catalogue des restaurations et tirages de La Cinémathèque française est accessible à tous. Qu'il soit programmateur professionnel, chercheur ou simple cinéphile, ce catalogue offre une information complète sur une sélection d'une centaine de films restaurés par La Cinémathèque française. Outre une fiche technique pour chaque œuvre présentée, le visiteur y trouve des informations sur la restauration elle-même, les éléments disponibles pour la projection, les séances dont la restauration a déjà fait l'objet, l'intérêt historique et esthétique du film, ainsi qu'une sélection de ressources complémentaires disponibles à La Cinémathèque française ou sur Cinematheque.fr.

Cinematheque.fr

CONTACTS

Jean-Christophe Mikhaïloff

*Directeur de la Communication,
des Relations extérieures et du Développement*
+33 (0)1 71 1933 14 - +33 (0)6 23 91 46 27
jc.mikhailoff@cinematheque.fr

Elodie Dufour

Attachée de presse
+33 (0)1 71 19 33 65
+33 (0)6 86 83 65 00
e.dufour@cinematheque.fr



Cannes Classics 2016

Adieu Bonaparte

Il y a certains films dans l'histoire du cinéma qui symbolisent plus que d'autres la vision portée par le France du cinéma : ouvert au monde et, avant tout, libre. Produit par Humbert Balsan en 1984, *Adieu Bonaparte* de Youssef Chahine - premier sceau d'une amitié indéfectible – à la distribution et l'équipe technique franco-égyptienne, dévoile les prémices d'une coopération culturelle fructueuse entre la France et l'Égypte d'une part, la France et le monde arabe d'autre part.

Adieu Bonaparte, Chahine le doit, en effet, en grande partie à la France. Il avait reçu l'aide directe de Jack Lang, ministre de la Culture, qui souhaitait faire advenir un film loin des représentations stéréotypées des « Mille et une nuits » sur l'Orient et les liens qui se sont tissés entre la France et l'Égypte à partir de l'expédition de Bonaparte sur les bords du Nil.

C'est tout le rôle de la France dans la défense des cinéastes qui s'engagent contre toute forme d'oppression, qui est illustré à travers l'histoire de cette production du grand cinéastes égyptien, animé par un désir double du cinéma, comme l'a dit si justement Serge Toubiana, en juillet 2008, à l'annonce du décès de Youssef Chahine, « *inspiré par la colère et la révolte contre l'intolérance, la censure et la corruption et par le désir de raconter des histoires, d'émerveiller, de ré-enchanter le monde.* »

Le CNC est heureux et fier d'avoir, avec son soutien à la restauration d'*Adieu Bonaparte*, renouvelé l'engagement du ministère de la Culture au côté de Youssef Chahine pour qu'advienne ce film rare et essentiel salué par le Festival de Cannes en 1985.

Frédérique Bredin
Présidente du CNC



LE FONDS CULTUREL FRANCO-AMERICAIN (FCFA) : Deux pays, une passion

Créé en 1996 à l'initiative de la Sacem, le Fonds Culturel Franco-Américain (FCFA) est une collaboration unique entre la Directors Guild of America (DGA), la Motion Picture Association (MPA), la Writers Guild of America West (WGAW) et la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (SACEM). Il est financé en France par les ressources de la copie privée. Sa mission est de favoriser un échange culturel entre la France et les États-Unis autour d'une passion commune pour la création cinématographique et télévisuelle.

Le FCFA mène de nombreuses actions de valorisation, diffusion et promotion du cinéma français et américain. Il a notamment participé à la restauration de plus de 30 films avec des partenaires prestigieux: la Cinémathèque française présidée par Costa Gavras en France et la Film Fondation créée par Martin Scorsese outre Atlantique. Il est partenaire du programme TOURNEES aux Etats-Unis qui organise des festivals de film français dans les universités américaines. Chaque année, il dote le Prix d'Ornano Valenti remis à un premier film français dans le cadre du festival du Film Américain de Deauville. Depuis 2016, il est partenaire du festival Séries Mania.

Enfin, le FCFA est le créateur et organisateur du Festival de Film Français à Los Angeles, COLCOA. Rendez- Vous annuel depuis 20 ans, COLCOA, propose désormais une sélection de plus de 70 films français à un public américain composés de professionnels et amoureux du Cinéma Français. Il est désormais le plus grand festival de films français à l'étranger. (25.000 spectateurs en 2016)

Présidé par Jean-Noël Tronc, directeur Général de la Sacem, il a pour président d'honneur Costa-Gavras et compte parmi les membres de son conseil d'administration les réalisateurs (DGA), Michael Mann et Taylor Hackford, les scénaristes (WGAW) Katherine Fugate et Andrea Berloff mais aussi le Sénateur Christopher Dodd (MPA).

CONTACTS

Fonds Culturel Franco-Américain
Alejandra Norambuena Skira , Directrice
alejandra.norambuena.skira@sacem.fr
01 47 15 48 90

Attachée de presse :
Vanessa Jerrom
vanessajerrom@wanadoo.fr
01 42 97 42 47 / 06 14 83 88 82



Depuis leur création en 1997, les Archives audiovisuelles de Monaco constituent la mémoire cinématographique et audiovisuelle de la principauté. La collecte de documents s'effectue auprès des institutions monégasques mais aussi, auprès des particuliers. Les collections sont essentiellement constituées de films, professionnels ou amateurs, documentaires, actualités, mais aussi de photographies, documents sonores, ayant un lien avec la Principauté et provenant de dons et de dépôts volontaires. Les enrichissements proviennent également de diverses archives ou cinémathèques étrangères. Le fonds des Archives est enfin constitué de documents « non films » : photographies, affiches, périodiques et ouvrages de cinéma.

Les Archives assurent leur mission de restauration des films argentiques détériorés, qu'il s'agisse de copies sur support nitrate, de négatifs ou de copies uniques. Un plan de sauvegarde des « films flammes » du Musée océanographique de Monaco est actuellement en cours. Les archives de Télé Monte-Carlo font l'objet, quant à elles, d'un plan de numérisation sur plusieurs années. Depuis 2013, les Archives s'associent à des grandes restaurations de films : *La Baie des anges* d'Agnès Varda, la trilogie de Marcel Pagnol. Aujourd'hui *Adieu Bonaparte* de Youssef Chahine.

Sous les labels « Monaco en films » et « Les Mardis du cinéma », les Archives valorisent leurs collections et plus largement mettent en lumière l'histoire et le patrimoine cinématographique, à travers un cycle de films où toutes les composantes artistiques se retrouvent. Cette programmation, dans la diversité de ses approches poursuit le projet - rappelé à toute modestie - de montrer à Monaco : « Tout l'Art du cinéma ». Elle bénéficie du Haut Patronage de S.A.R. la princesse de Hanovre.

En 2011, les Archives audiovisuelles de Monaco ont intégré la Fédération Internationale des Archives du Film.

CONTACT

Vincent Vatrican, directeur
Archives audiovisuelles de Monaco
4 avenue Hector Otto
98000 Monaco
Tél. 00 377 97 98 43 26
courriel : info@films-archive.mc